

Heng Shi, le baryton

Le duo Jean-Luc Trulès/Emmanuel Genvrin propose quatre représentations gratuites de « Chin », son dernier opéra contemporain (dès ce soir à la Halle des manifestations du Port).

Nous avons rencontré Heng Shi, baryton qui campe Chin.

Cinquante-deux participants composent l'opéra « Chin » : sept solistes de métropole, de Chine, de la Guadeloupe, de la Martinique et de Madagascar. Vingt-et-un choristes de La Réunion et de Madagascar font aussi partie de la troupe. Vingt-quatre musiciens de l'Océan indien et de l'orchestre de l'Opéra de Massy livrent également leur talent avec la participation exceptionnelle de Guo Gan (Ehru chinois).

Parmi tous ces artistes, Heng Shi qui joue le rôle de Chin (que l'on prononce Chine). Ce baryton originaire de Suzhou à côté de Shanghai livre son sentiment sur ce spectacle contemporain qui allie histoire et musique métaissée. « Vu mon âge, je ne connaissais pas bien l'histoire du communisme des années 50. C'est Emmanuel Genvrin (Ndlr, auteur du livret) qui m'a donné suffisamment d'informations et m'a recommandé des films pour que je m'informe », relate Heng Shi, 32 ans. « Je vis en Chine et de

découvrir que le communisme existe sur une petite île comme La Réunion, c'est intéressant. Le monde était dans une sorte de cycle rouge. Il y a eu une période de folie avec des moments affreux où des gens ont été tués. Il a fallu sortir de ça. Je n'avais jamais chanté d'opéra portant sur la politique. »

« Je me suis imprégné du personnage »

L'histoire de « Chin » est propre à La Réunion. Elle se déroule en 1955 et s'inspire d'un fait authentique : « L'alliance de Paul Vergès (surnommé dans sa jeunesse Chin ou Chinois) et du sucrier René Payet pour sauver l'usine de Quartier Français. » Le thème du conflit sucrier nourrit le livret. « Une première partie parle de politique et de révolte. La deu-



Heng Shi (à gauche), ici en compagnie d'Emmanuel Genvrin, est l'un des cinquante-deux participants de l'aventure. (Photo David Chane)

xième est plus religieuse. Ce n'est pas une gloire à Vergès », précise Genvrin en charge de la mise en scène.

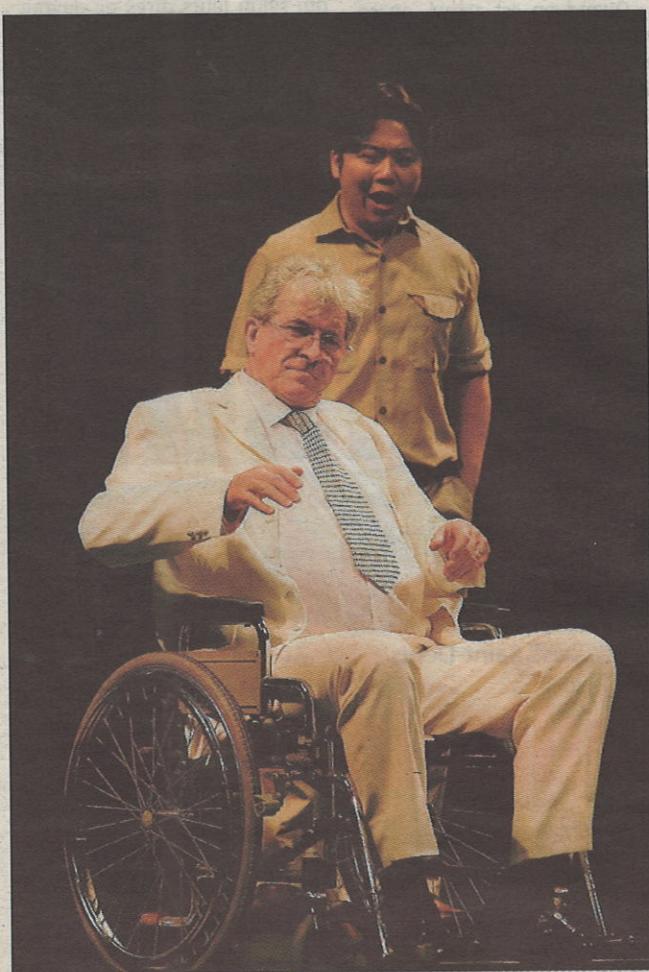
« J'ai appris à découvrir ce personnage Chin. Je me suis imprégné de toute cette ardeur de l'époque », remarque Heng Shi, ravi de l'opportunité qui lui a été donnée. « Je peux me servir de ma voix lyrique pour raconter l'histoire en français et parfois en créole. Je suis fier. Je participe rarement à des opéras contemporains chinois. Lorsque j'étais petit, je voulais chanter, un point c'est tout », se remémore le jeune homme. « Mon professeur m'a encouragé à passer le concours pour entrer au conservatoire de Shanghai pour faire de l'opéra lyrique. Plus tard, j'ai pu obtenir une bourse et ça m'a permis de voyager. Sans ça, je n'aurai jamais eu les moyens de partir. J'ai vécu sept ans à Paris où j'ai étudié l'opéra européen. J'ai été bien entouré. Aujourd'hui, je continue de chanter en Chine et je viens à La Réunion pour les représentations. Je suis content de faire partie de la troupe. »

La composition et la direction musicale de « Chin » est signée Jean-Luc Trulès, l'autre pièce maîtresse du puzzle Vollard. « Plutôt que de faire une énième pièce de théâtre, on a préféré se lancer dans l'opéra. On est pionniers en la matière. Mais ça a été et ça

reste difficile. On a dû se mettre tous les deux au chômage, mais on a payé tous les artistes. Il nous faut un budget de 400 000 euros pour cet opéra. Plus de cinquante personnes travaillent sur ce spectacle. On va continuer parce qu'on y croit et qu'on aime ça. On a trouvé une belle manière de s'exprimer. L'opéra est populaire à La Réunion. Des milliers de personnes s'y intéressent. Il y en a eu dans le temps, notamment au théâtre de Saint-Denis qui avait brûlé. Il y a des chorales, des conservatoires, des musiciens, des chanteurs, une effervescence. Et il faut des gens pour écrire des œuvres. Nous on pense que le maloya peut se jouer avec des violons », assure Emmanuel Genvrin, qui invite le public à découvrir sa création.

Florence LABACHE

Les dates (les soirs à 20 heures) : Vendredi 6 à la Halle des manifestations du Port. Dimanche 8 en plein air à la plateforme Stella Matutina. Mercredi 11 à la salle Gramoune-Lélé de Saint-Benoît. Samedi 14 aux Trois kiosques de la Plaine-des-Cafres. Entrée libre. Les chanteurs de « Chin » proposeront un autre rendez-vous gratuit le lundi 9 mai (20 heures) pour cette fois un concert lyrique classique avec des extraits de « Carmen » ou « Mozart » au salon de la mairie de Saint-Denis.



Les personnages Chin et Monsieur Roger sont tirés de l'histoire sociale de La Réunion. (Photo Philippe Chan Cheung)

LA RÉUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

LA TELEVISION avec votre Quotidien

vendredi 6 mai 2011 - N° 11137 - 35^e année - Prix : Le Quotidien + Visu Télévision = 1,20 €